

à ses enfants et surtout celles qui sont de nature à mettre en évidence aux yeux du monde ; je redoute les positions élevées et les hautes responsabilités qu'elles entraînent ; mon unique ambition est de rendre service aux autres en restant dans les sphères que la Providence m'assigne.

Les sentiments que j'exprimais alors sont ceux que j'éprouve encore aujourd'hui. Ce que je disais en 1892 à la sympathique population de Chicoutimi, je puis le répéter en 1898. Si je consens aujourd'hui à monter sur le siège métropolitain de Québec, c'est que l'autorité supérieure a parlé et m'a imposé ce sacrifice. De moi-même je n'aurais jamais songé à monter plus haut dans la sainte hiérarchie de l'Eglise, j'aurais songé plutôt à descendre.

Parlant ensuite du milieu où il va être appelé à exercer son ministère épiscopal, Mgr Bégin dit qu'il n'est pas ici parmi des étrangers. Il fait délicatement l'éloge des citoyens de Québec et déclare qu'il a toujours vécu en parfaite harmonie avec toutes les classes de la société sans distinction de race ni de religion, ne connaissant que des figures aimées.

Il esquisse à grands traits le portrait de l'éminent cardinal Taschereau dont il se propose de continuer l'œuvre. Puis, s'adressant au clergé diocésain, il proclame son désintéressement et rend hommage à son zèle. "Vous exercez partout, leur dit-il, une double juridiction qu'aucun évêque ne veut ou ne peut vous enlever : la juridiction du bon conseil et la juridiction du bon exemple donné au peuple. Continuez pour le bien des âmes, pour l'honneur de votre sacerdoce et pour l'avantage de l'Eglise."

En terminant, Sa Grandeur offre à tous l'expression de ses bons souhaits, nous assure de sa constante sollicitude, et appelle les bénédictions de la Providence sur les paroisses et les familles.

Monseigneur a ensuite dit quelques mots en anglais, en réponse à l'adresse des Irlandais catholiques, au cours desquels il a fait une heureuse allusion aux marques particulières de sympathie que nos concitoyens Irlandais lui ont montrées à l'occasion de la mort de Son Eminence le cardinal Taschereau.

### Allocution synodale du cardinal Perraud

L'esprit de l'Eglise est un esprit de hiérarchie. Tout doit s'y faire "suivant l'ordre : *omnia honeste et secundum ordinem fiunt*", et cet ordre n'est pas laissé à l'arbitraire de ceux qui ont charge de veiller à son maintien. Les principes fondamentaux de cette hiérarchie s'appuient directement à l'autorité